

LITTERATURE OU PHYSIQUE

Terence McKenna

J'aime souvent penser que notre carte du monde est fautive, que là où nous avons centré la physique, nous devrions en fait placer la littérature comme la métaphore centrale à partir de laquelle nous voulons travailler. Parce que je pense que la littérature occupe la même relation avec la vie que la vie occupe avec la mort. Un livre est une vie avec une dimension tirée de lui. Et la vie est quelque chose qui manque une dimension que la mort lui donnera. J'imagine que la mort est une sorte de libération dans l'imagination dans le sens où pour les personnages d'un livre, ce que nous vivons est une dimension inimaginable de liberté.